

Le nouveau dispositif mis en place par les forces de défense et de sécurité dans l'arrondissement de Mayo-Moskota, dans le département du Mayo-Tsanaga, semble, pour l'instant, porter des fruits. Depuis plusieurs semaines, les incursions des terroristes de Boko Haram, en provenance du Nigeria, généralement en quête de ravitaillement, sont rares. Et quand c'est le cas, leurs chances de réussite sont désormais maigres.

En témoigne celle de la nuit du 24 avril dernier à Cheif-Moussari. « En provenance du Nigeria, les terroristes ont l'habitude de passer par Gouzda-Vreket, Zenemé, Cherif-Moussari pour atteindre Sanda-Wadjiri. A Cherif-Moussari, ils sont tombés dans une embuscade tendue par l'armée », informe un membre du comité de vigilance. Bilan : deux terroristes tués, deux bicyclettes et une arme saisie.

« Nous avons toujours demandé au gouvernement de renforcer l'armée dans ce secteur, ce qui a été fait. Depuis, les choses vont pour le mieux. Le commandant du 42eme BIM a même pris ses quartiers à Mozogo, et le BIR y a stationné des hommes », se réjouit Mahama, un habitant de Mozogo.

De quoi redonner de l'espoir aux milliers des déplacés enregistrés dans cette partie du pays qui ne demandent que la fin des hostilités pour regagner leurs villages.

Oeil du Sahel
